

Bulb'thym

Août 2013

N°50

Le bulletin de liaison de Jardins du monde Kannadig eus Liorzhoù ar bed

2013

Année internationale de la coopération dans le domaine de l'eau

Thème général de ce bulletin: l'Eau



Puits de l'école de Tanambao-Tuléar - Madagascar.

Sommaire

X Vie associative: le mot du président	2
⟨L'Eau, l'accès à l'Eau et nos activités.	6
★ Activités de terrain en bref!	
 Madagascar 	15
 Burkina Faso 	17
• Guatemala	17
¾ Activités en France	18
₩ Nos partenaires financiers	20



Bonjour à toutes et à tous,

J'ai le plaisir de vous proposer ce bulletin à la lecture.

BT 50 déjà! Le premier a vu le jour en août 1999! Voilà déjà 14 ans que ce bulletin raconte l'activité de notre association mise en place en 1992.

Et quel chemin parcouru ensemble depuis l'Amérique centrale vers l'Himalaya en passant par le Burkina Faso et Madagascar!

Pour les prochains bulletins, nous avons choisi de retenir un thème lié à nos actions et de vous tenir informés brièvement des activités en cours sur les terrains. Nous réfléchissons aussi à une autre forme de présentation de ce bulletin... mais chaque chose en son temps!

Bien sûr, comme à chaque fois, merci à tous ceux qui collaborent de près ou de loin à nos activités, mais j'aurai cette fois un remerciement tout particulier à adresser à Sophie.

Sophie Groeber finit son temps comme volontaire à Jdm Madagascar. Au nom de l'association je la remercie pour son travail régulier et soutenu. Elle n'a pas ménagé son temps pour Jdm où elle a mis à contribution sa rigueur tant dans le domaine scientifique dans le cadre de la rédaction de publications, que dans celui de l'administration et de la comptabilité de nos antennes de Tuléar puis de Diego. Nous la remercions pour sa contribution à nos actions et lui souhaitons bien du succès dans ses futurs projets.

Nous avons le plaisir d'accueillir Bérengère Février qui prend le relais de Sophie à Madagascar. Nous lui souhaitons un plein épanouissement au sein de Jdm.

Du coté du Burkina Faso, Léna a renouvelé son contrat comme volontaire et Jdm la remercie également pour son travail et son dynamisme au sein de l'équipe de Jdm Burkina.

Je vous souhaite une bonne lecture et une bonne fin d'été.

Amicalement.

Jean-Pierre Nicolas

Ce n'est qu'un au revoir!

Ca y est ma mission avec Jardins du Monde touche à sa fin. Après un an et demi passé à Madagascar il sera bientôt temps pour moi de retrouver la France!

Au cours de ce temps de volontariat j'aurai eu le plaisir de développer les activités de Jardins du Monde sur un nouveau terrain : le Sud-ouest de l'île de Madagascar, et plus précisément la région de Tuléar. Tandis que le terrain « historique » de JDM à Madagascar se situe à Diégo Suarez, à l'extrémité Nord du pays.

J'ai été accompagnée dans ce travail par Jean Baptiste Gallé (JiBé) pharmacien, lui aussi volontaire pour Jardins du Monde puis par une stagiaire Allison Ledoux, pharmacienne. Ensemble, nous avons réalisé un programme d'amélioration de l'accès à une eau de bonne qualité, ciblé sur les écoles

primaires publiques de la localité de Tuléar. Nous avons aussi conduit toute une série d'enquêtes ethnobotaniques auprès bien sûr de Pascaline, sage femme traditionnelle qui avait exprimé la volonté de partager son savoir via Jardins du Monde; mais également auprès d'autres personnes, tradipraticiens ou simples mères de familles.

L'ensemble de ces données ethnobotaniques feront l'objet d'une publication, à l'instar de celle que nous avons réalisée pour le Nord de Madagascar.

Suite à cette année de présence à Tuléar, j'ai souhaité prolongé ma mission et ai alors eu la chance de travailler un mois sur deux à Diégo Suarez avec l'équipe locale de JDM. Ces mois de travail en commun auront été très riches, je l'espère autant pour moi que pour eux.

Ces mois de volontariat m'ont aussi permis de repenser mon projet professionnel, de le préciser et c'est pourquoi je fais le choix de revenir en France (momentanément) pour reprendre des études en anthropologie du développement.



Sophie préparant un herbier.

Je continuerai cependant à suivre les activités de Jdm à Madagascar aux côtés de Jean Pierre, Evelyne et Jean Yves.

L'équipe, elle, accueillera une nouvelle volontaire, Bérengère comme vous pourrez le lire ci-dessous. Merci à l'association de m'avoir offert cette belle opportunité!

Bonne continuation à tous,

Sophie

Bienvenue à Madagascar Bérengère!

Bérengère Février est notre prochaine volontaire à partir pour un an à Antsiranana, Madagascar.

Originaire de Bretagne (Plonévez du Faou- 29), elle a réalisé un cursus en relations internationales et de gestion de projets aux instituts IRIS et Bioforce. Elle nous a rejoint cette fin août et nous explique son parcours autant que sa motivation pour le projet :

"C'est tout naturellement que je me suis portée candidate au poste de chargée de missions pour Jardins du Monde à Diego Suarez. Après 2 années passées au WWF-France en tant que Chargée de la communication digitale entre 2009 et 2011, je suis partie 4 mois, comme volontaire, en Amazonie Péruvienne afin de coordonner un projet d'écotourisme et de préservation d'une aire protégée, mené par la population locale. En 2012, j'ai repris mes études afin de connaître et de maîtriser les différents outils liés à la gestion de projet humanitaire. Je recherchais une nouvelle expérience dans le domaine du développement et les activités de santé, de capitalisation des savoirs ancestraux par JDM, associés à une démarche environnementale ont tout de suite capté mon attention. La polyvalence du poste m'a aussi beaucoup plus. En effet sur place, j'appuierai l'équipe de JDM pour la partie administrative, la communication, la recherche de financement et le développement du programme de nutrition mené par Nina.

Enfin la charte éthique de JDM, et le fait de développer des projets où la participation active des populations rurales est un élément indissociable de la bonne réussite de la mission m'ont convaincu de partir sur le terrain aux côtés de Jardins du Monde."

Bérengère



L'équipe de Diego : Bérengère, Jacquelin, Nina, Patrick, Sophie et Dany

L'Eau, l'accès à l'Eau ... et nos activités.

La planète bleue



L'eau recouvre les **trois quarts** de la surface de notre planète mais l'immense majorité de cette eau n'est pas consommable par les êtres humains. Il s'agit majoritairement de l'eau salée composant mers, océans et certaines nappes souterraines.

97,2 % de l'eau présente sur terre est ainsi impropre à la consommation.

Sur les **2,8** % restant, 2,1 % correspondent à de l'eau également non disponible car sous forme solide (glace, neige). Il ne reste donc pour satisfaire les besoins de l'ensemble des êtres vivants que **0,7** % du volume total d'eau terrestre.

Augmentation de la population mondiale et ... de la demande en eau!

Au cours du XX° siècle, notre planète a connu une multiplication par trois de sa population qui est ainsi passée de 1,7 milliard d'individus en 1900 à plus de 6 milliards en 2000.

Outre cette augmentation de la population, nos habitudes de consommation se sont également modifiées. La consommation mondiale d'eau en 2000 est ainsi non pas trois fois plus importante qu'au début du XX° siècle mais bel et bien six fois supérieure !

En outre, compte tenu de l'augmentation importante de la population mondiale que nous prédisent les démographes, cette question essentielle de la ressource eau va se faire de plus en plus criante.

Inégalités de répartition de la ressource et gaspillage

En plus de l'aspect quantitatif global il faut prendre en considération le caractère inégal de la répartition de l'eau sur terre.

Les ressources en eau de même que les niveaux de précipitations varient grandement d'une région à l'autre. On estime que neuf pays se partagent 60 % des ressources renouvelables d'eau douce naturelle de la planète : Brésil, Canada, Chine, Colombie, Etats-Unis, Inde, Indonésie, Pérou et Russie. Tandis qu'à l'autre bout du classement on trouve des pays tels que Chypre, le Koweït, la Libye ou encore Malte dont les ressources hydriques sont extrêmement faibles.

Un tiers de la population mondiale vit avec moins de $1\,700\,\mathrm{m}^3$ d'eau douce disponible par an et par habitant, ce qui constitue une situation de stress hydrique.

Cette situation de déséquilibre dans la répartition des ressources risque d'être encore aggravée par le changement climatique.

Malgré la rareté de l'eau et son caractère essentiel pour la vie, les gaspillages sont fréquents. Seuls 55 % de l'eau prélevée dans l'environnement est réellement consommée!

Eau et santé

La consommation d'une eau sale constitue un risque pour la santé car cette dernière est alors susceptible d'héberger des bactéries, des parasites, des virus ou encore des toxiques chimiques responsables de nombreuses pathologies telles que le choléra, la fièvre typhoïde, l'hépatite, etc. Comme le montrent les statistiques de l'OMS, des avancées ont été réalisées en matière d'accès à une eau de boisson salubre. Ainsi en 2011, 89 % de la population mondiale utilise des sources d'eau de boisson améliorées, contre seulement 76 % en 1990 (source : statistiques sanitaires mondiales 2013. OMS)

Malgré ces améliorations, chaque année environ 4 milliards de cas de diarrhées aigües dues à la consommation d'une eau impropre, à un assainissement peu performant ou absent ou à un manque d'hygiène sont recensés. Au niveau mondial, les diarrhées sont la deuxième cause de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans.

Il reste donc de nombreux progrès à faire en matière d'eau et d'assainissement afin d'améliorer les conditions d'hygiène et de santé dans le monde.

Vu l'importance du facteur eau pour la santé des populations et les gros problèmes liés à cette ressource dans deux pays où nous intervenons (Burkina Faso, Madagascar), Jardins du Monde a estimé important de prendre en considération ces aspects et non pas seulement le volet soin par les plantes médicinales. Mener de fronts des actions sur ces deux champs permet d'approcher de manière plus efficace notre objectif d'amélioration des conditions d'hygiène et de santé des populations.

C'est ainsi qu'au Burkina comme à Madagascar des programmes d'accès à l'eau ont été menés. C'est le rendu de ces projets que nous souhaitons vous faire aujourd'hui.

Ces actions menées sur le terrain par nos équipes ont toutes été soutenues par le Groupe Clarins, groupe engagé sur le chemin du développement responsable depuis de nombreuses années et partenaire de JDM depuis 2004.



Mise en place d'un puits au Sud ouest de Madagascar.

L'eau à Madagascar (programme Tuléar 2012)

Situation en matière d'eau et d'assainissement à Madagascar

Madagascar connaît une situation critique en ce qui concerne l'accès à l'eau. En 2008, seuls 41 % de la population y avaient accès. A titre de comparaison, la moyenne des pays d'Afrique subsaharienne est de 58 %.

Deux régions présentent des situations particulièrement critiques, dans l'Ouest et le Sud-ouest, où les taux de desserte avoisinent les 7 %. Comme indiqué dans le tableau ci-dessous, les sources d'approvisionnement en eau sont très diversifiées et un fort contraste urbain/rural apparaît.

En matière d'assainissement, 11,7 millions de personnes soit 61 % de la population ne dispose pas d'un accès à des infrastructures de base (chiffres de 2008). Là encore on constate une grande disparité villes/milieu rural, car sur ces 11,7 millions de personnes, 8,5 millions (soit 73 %) sont des ruraux.

Ce taux d'accessibilité serait lui-même à relativiser car il ne prend pas en compte la qualité des infrastructures (équipements hygiéniques ou non) ni les conditions d'accès (partage d'un même équipement par plusieurs ménages).

Au niveau de l'évolution, on constate une stagnation du taux d'accès à l'assainissement entre 2004 et 2009 en milieu rural voire même une régression en milieu urbain, liée à la conjugaison de deux facteurs : faible taux de réalisations nouvelles et pression démographique importante.

(Raneau, Agir pour l'eau et l'assainissement à Madagascar ; INSTAT)

			Unité : %
Milieu	Urbain	Rural	Ensemble
Robinet dans le logement	3,6	0,2	0,9
Robinet privé dans la cour	4,1	0,2	1,0
Robinet commun dans la cour	3,6	0,4	1,1
Robinet public/fontaine publique	28,2	7,3	11,5
Forage muni de pompe motrice humaine	1,8	1,8	1,8
Puits muni de pompe à motrice humaine	3,8	3,1	3,3
Puits sans pompe recouvert (protégé)	12,7	10,3	10,8
Puits sans pompe non recouvert (protégé)	9,6	13,0	12,3
Source protégée ou couverte	2,7	2,0	2,2
Source non protégée	13,8	24,9	22,6
Rivière, barrage, lac, mare	14,6	35,9	31,6
Eau de pluie	0,1	0,2	0,2
Service Camion citerne	0,0	0,0	0,0
Vendeur d'eau	1,4	0,5	0,7
Eau de bouteille	0,0	0,0	0,0
Autres	0,0	0,1	0,1
Total	100,0	100,0	100,0

Répartition de la population selon la principale source d'eau de boisson par milieu de résidence.

Source: INSTAT/DSM/EPM 2010

Cette situation a des conséquences importantes en termes de santé publique car la consommation d'eau insalubre alliée à l'absence de système d'assainissement favorise le développement de maladies.

Ainsi au niveau national les maladies diarrhéiques représentent la deuxième cause de mortalité et affectent chaque année 51 % des enfants.

Outre ces conséquences sanitaires, les maladies d'origine hydrique occasionnent des pertes économiques non négligeables à l'échelle du pays. Ce sont ainsi 6 millions de journées de travail qui sont perdues chaque année pour cause de maladies liées à l'eau. On retrouve le même type d'incidence au niveau de l'éducation puisqu'environ 3,5 millions de journées de classe sont perdues chaque année à cause des conséquences de ces maladies d'origine hydrique. Sans parler du temps que la recherche d'eau représente par jour pour une bonne partie de la population et qui n'est par conséquent pas dédié à l'éducation ou à des activités économiques. (Unicef)

Politique publique en matière d'eau et d'assainissement

Le domaine de l'eau/assainissement relève du ministère de l'eau, crée en 2008. Auparavant ce secteur était rattaché au ministère de l'énergie et des mines, direction générale de l'eau et de l'assainissement.

Une stratégie nationale a été élaborée sous la forme du Programme National d'Accès à l'Eau Potable et l'Assainissement 2008-2012 (PNAEPA). Ceci témoigne d'une volonté politique de structurer le secteur pour aboutir à une amélioration de la situation du pays.

Cette volonté s'accompagne d'objectifs chiffrés :

Faire passer le taux de la population ayant un accès de façon permanente à l'eau potable de 35 % en 2005 à 65 % en 2012, soit 7,2 millions de personnes supplémentaires.

Faire passer le taux de la population ayant un accès de façon permanente aux infrastructures d'hygiène de 54 % en 2005 à 71 % en 2012, soit 6 millions de personnes supplémentaires.

Tout ceci devant contribuer à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement auxquels Madagascar a adhéré, à savoir réduire de moitié entre 1990 et 2015, la proportion de sa population vivant en situation d'extrême pauvreté. (PNAEPA, 208-2012)

Malheureusement il semble peu probable que ces objectifs soient atteints.

Intervention de Jardins du Monde

En 2012, notre association a eu la chance de pouvoir combiner l'ouverture d'un nouveau terrain d'enquête ethnobotanique avec la réalisation d'un programme d'amélioration de l'accès à l'eau et à l'assainissement à Madagascar. Ces programmes se sont déroulés dans le Sud-ouest de l'île, plus précisément dans la région administrative Atsimo-Andrefana qui a pour capitale la ville de Toliara (Tuléar en français).

Nous avons choisi de concentrer nos efforts sur l'amélioration des conditions d'accès à l'eau dans les écoles primaires publiques. Ce choix s'appuie sur les éléments suivants :

Les enfants constituent une frange de la population particulièrement touchées par les conséquences de la consommation d'eau insalubre.

Le fait de réaliser un puits au sein d'une infrastructure fixe établie (telle qu'une école) permet de maximiser les chances de voir cette installation entretenue et donc pérenne dans le temps.

Les écoles ont été choisies en fonction de leur situation (absence complète de point d'eau dans l'enceinte de l'établissement) et de la motivation des directeurs et directrices (car ce sont ces derniers qui sont garants du bon entretien des installations).



Puits dans une école – Puits de la commune d'Itampolo

Au cours de l'année 2012, 7 puits équipés de pompe à bras ont été ainsi installés dans les écoles primaires de Tuléar; 2 adductions d'eau ont été réalisées dans des dispensaires médicaux et un puits équipé lui aussi d'une pompe a été mis en place dans un quartier de la commune d'Itampolo (commune dans une situation très critique en matière d'accès à l'eau).

Les 10 000 bénéficiaires directs de ces installations sont très contents des réalisations de Jardins du Monde et remercient vivement Clarins et l'association.



Programme d'accès à l'eau au Burkina Faso

En avant propos... quelques infos:

Une saison pluvieuse qui ne dure que 3 mois – Juillet Septembre.

Des puits tarissent dès janvier.

Trop peu de forages dans les villages oubliés

Recommandation de l'OMS:

- les femmes ne doivent pas parcourir plus de 1km pour avoir accès à l'eau potable... Or, des femmes peuvent parcourir plus de 5 kms dans la journée avec 20 litres d'eau sur leur tête, plusieurs fois par jour....

Eau potable : devant la pénurie, la notion de potabilité reste toute relative, la quantité d'eau passe avant sa qualité.

Eau vecteur de nombreuses maladies qui affectent avant tout les enfants.

Hygiène, prévention sont à la base du travail de JDM.

La déforestation dont est victime le Burkina affecte le régime des pluies et ne permet pas à l'eau de s'infiltrer dans les sols.

Pas d'eau, Pas de culture, Pas de production maraichère, Pas de production de rente, Pas d'accès aux médicaments conventionnels, Pas de soins...



Puits artisanal pour les cultures de maraichage à Mogueya.

Au Burkina Faso, nous intervenons à la demande des populations dans les villages dits « oubliés ».

Depuis quelques années, nous y avons installé des jardins supports aux formations à la santé. Face aux difficultés d'approvisionnement en eau, notre discours manque de cohérence.

En effet, l'eau a un rôle important dans la santé, et cela va sans dire, dans la production de plantes médicinales.

Le Burkina Faso, comme beaucoup d'autres pays sur la planète, est victime du changement climatique. Il s'est particulièrement fait sentir durant la saison sèche de 2011, où on ne comptait plus le nombre de kilomètres que devaient alors parcourir les femmes pour s'approvisionner en eau, raclant à la calebasse le fonds des puits pour y recueillir une eau boueuse.

La rareté de l'eau dans les puits était alors un frein à la mise en place de zones de plantations et/ou de zones de production maraichère, nécessaire à la survie économique des populations locales.

Grâce au soutien de Clarins, nous avons pu adjoindre à nos activités un « projet eau ». Afin de répondre au mieux à la demande locale, Marie Cécile (ancienne volontaire de JDM) a pu réaliser un diagnostic sur l'accès à l'eau potable dans les villages de Poun et Mogueya, en juillet 2011.

Sur la base de ce document, Léna a élaboré le plan d'action pour l'année 2012.

Ainsi ont été réalisés, des puits à grand diamètre, des puits artisanaux pour les jardins et nouvelles zones de production implantés, réhabilitation de forages, 13 000 mètres de cordons pierreux pour retenir l'eau pendant la saison des pluies, un radier à Poun permettant également la retenue d'eau, des latrines au centre de santé de Mogueya.

Ces activités ont été soutenues par un programme de formation à la santé sur les maladies liées à l'eau, à destination de l'ensemble des mères de famille de ces deux villages.

Ces activités complémentaires aux activités traditionnelles de JDM ont permis de valoriser les dynamiques de nos groupements partenaires.

Grâce à un nouveau financement du groupe Clarins, ce projet eau a pu se poursuivre en 2013 dans ces deux villages : réalisation de nouveaux puits à grand diamètre afin de répondre aux demandes des quartiers qui n'avaient pu avoir notre soutien en 2012 et la construction d'un mini barrage.



www.lelombrik.net

⊕ ACTIVITES DE TERRAIN **⊕**



x Madagascar nord... nouvelles en bref!

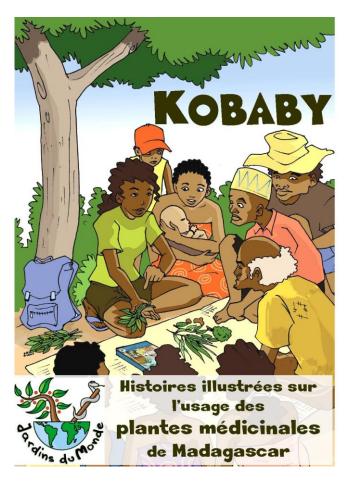
Bérengère a rejoint l'équipe de Diego et poursuivra les activités de Sophie dans le soutien à la coordination de JDM Madagascar et un appui aux activités de communication et recherche de financement du siège.

La production de plantes médicinales continue sous la coordination de Dany.

Nina poursuit ses activités de formation dans les lycées, les associations de Diego et auprès des villages de brousse.

De nouvelles activités de sensibilisation à l'environnement et à la santé se sont déroulées dans de nouveaux villages partenaires par le biais des activités théâtre des jeunes de Diego.

Le livre « Plantes médicinales du Nord de Madagascar » est arrivé sur place. Le livre illustré Kobaby et une seconde édition du manuel ont été imprimés en Bretagne et mettront le cap sur Diego sans tarder.







★Burkina Faso... quelques nouvelles en bref!

La saison des pluies est bonne et les plantations vont bon train, surtout dans le jardin botanique de Kassou où Gha et Yabré se démènent pour planter de nouvelles espèces.

Eulalie poursuit les activités de nutrition depuis le départ de Baba.

Les activités liées à l'accès à l'eau (creusage de puits, construction de cordons pierreux, etc...) reprendront à la fin de la saison des pluies selon le programme organisé par Léna.

Léna poursuit ses activités comme coordinatrice de JDM Burkina Faso sur un nouveau contrat d'un an.

Jean Pierre s'est rendu sur place ce mois de juillet pour assurer le suivi des activités de plantation et de production, mais aussi de formation auprès d'un public burkinabè toujours aussi motivé.



Yabré et Gha devant le forage de Kassou.



Formation au jardin de Kassou.



Guatemala... nouvelles brèves!

Le séchoir est presque terminé sur le terrain de Médicos descalzos, comme vous pouvez le voir sur la photo.

Le laboratoire de transformation des plantes en phytomédicaments et produits d'hygiène est en phase de conception.

Pour ceux qui ont accès à Internet, vous pouvez suivre l'évolution de cette construction sur leur site Internet.

https://sites.google.com/site/medeschinique/home-1/jdm-fr

Le manuel sur l'usage des plantes médicinales sur l'altiplano du Guatemala est à la relecture.



JDM Espagne

Vous pouvez comme toujours suivre les activités de JDM E sur leur site Internet : http://jardinesdelmundo.blogspot.com.es/2012/02/httpwww.html



❸ Site Internet **❸**

Le nouveau site Internet est en ligne. Il n'est pas encore à jour des textes et photos... mais ça ne saurait tarder.

Nous remercions Monsieur Christian Courtin Clarins pour son soutien à l'élaboration de ce nouveau site.

Foire aux plantes... le succès habituel!

Ce dernier dimanche d'avril a regroupé tous les bénévoles de JDM dans la salle multifonction de Brasparts à la disposition des nombreux acheteurs. Toutes les plantes présentées ont été vendues. Et bien sûr ! il ne restait plus de pâte à crêpes. Merci à tous les bénévoles de JDM... et bonne préparation pour la prochaine foire aux plantes que tout le monde attend.



Ethnobotanique appliquée en zone tropicale.

Une formation à l'ethnobotanique appliquée et à la méthodologie de Jardins du Monde a regroupé ce début juin un groupe fort sympathique et motivé.

Devant le succès rencontré, d'autres formations de ce genre seront proposées au réseau de JDM. Les adhérents seront avertis par courrier et l'annonce paraîtra sur le site Internet de JDM.

Balades botaniques.

Comme tous les ans, les balades botaniques organisées par JDM et conduites par Jean Pierre ont rencontré un vif succès et étaient fort sympathiques.



Le groupe après la formation.

❸ Nos partenaires financiers actuels ❸

Adhérents donateurs, fonds de dotations, et...









